

L'Obéissance : sport canin et applications

Résumé

L'obéissance, en tant que discipline sportive canine, place le maître et son chien dans différents exercices standardisés. Le but est de démontrer l'obéissance générale du chien et non pas son efficacité dans un travail particulier (protection, pistage, conduite de troupeau etc.). Cet article aborde les principes de cette discipline, son histoire et les principaux exercices travaillés. Il présente aussi ce que l'entraînement à des exercices d'obéissance peut apporter à notre vie de tous les jours avec nos chiens (même en restant à un niveau de loisir). Outre le plaisir d'avoir un chien qui répond à une variété d'ordre, qui a un rappel efficace ou encore qui ne tire pas sur sa laisse, le travail d'obéissance stimule la curiosité et l'envie de travailler chez votre chien.

Présentation de la discipline

L'obéissance, en tant que discipline sportive canine, vise à démontrer la capacité du chien à travailler en coopération avec le maître. Les équipes maître / chien doivent exécuter selon leur niveau des exercices codifiés de plus en plus exigeants en termes de durée, de concentration et de précision. Du côté du maître, l'obéissance sportive permet de développer son contrôle du chien à travers une communication efficace, la compréhension de l'animal et la capacité à motiver son compagnon. Le maître apprend également la mise en place de protocoles d'apprentissage adaptés à l'exercice, à la situation et surtout à son chien.

Du côté du chien, celui-ci apprend des ordres qui pourront être plus ou moins utiles dans la vie de tous les jours. Mais surtout, le chien apprend à collaborer avec son maître ¹ et développe sa motivation à travailler ².

L'obéissance sportive propose au maître et son chien d'évoluer à travers différents niveaux (brevet, niveau 1, niveau 2, niveau 3) proposant des exercices de difficulté croissante et avec des consignes de notations de plus en plus exigeantes. Il s'agit d'une discipline complète proposant autant d'exercices d'obéissance brute (suite en laisse, rappel etc.) que d'exercices de socialisation, de coopération (rappel d'objet) ou même de pistage.

De nombreux exercices d'obéissance, surtout du niveau brevet et niveau 1, peuvent-être utiles à la vie de tous les jours et entrent donc logiquement dans le cadre de l'éducation du chien.

Histoire

Chiens et humains vivent ensemble depuis plus de 12 000 ans ³ (voir article à venir sur l'histoire de la domestication). Les propriétaires de chiens ont sûrement très tôt cherché à comparer les capacités de travail des chiens entre eux. Cependant, la confrontation codifiée d'équipes maîtres / chiens par rapport à l'obéissance générale du chien n'est arrivée qu'au XXe siècle. Cette idée est sûrement apparue après le succès d'acteurs canins comme Rin-Tin-Tin et l'intérêt grandissant du public pour les « tours » de ces chiens fantastiques ⁴.

Le premier concours d'obéissance est supposé avoir eu lieu aux États-Unis en 1933 à Mt Kisco dans l'état de New-York ⁵. Toutefois, la personne à l'origine de ces démonstrations (Helene Whitehouse-Walker) a dit s'être inspirée d'événements similaires ayant lieu en Europe au début du XXe siècle ⁴. L'objectif était pour ces premiers éducateurs canins de montrer que la relation homme-animal pouvait se construire en dehors des seuls critères d'utilisation ou de beauté.

Dès 1936, l'American Kennel Club commença à développer des standards pour tester l'obéissance générale des chiens⁶. Il faudra attendre 1955 pour que de tels concours commencent à arriver en Europe avec l'initiative de la Crufts (Angleterre) et son Obedience Championship Show ⁷. Pour la France, ce n'est qu'à partir de 1992 que la Société Centrale Canine met en place des concours officiels d'obéissance à travers sa Commission d'Utilisation Nationale.

Aujourd'hui les concours d'obéissance sont de niveau international. Les principales organisations gérant ce genre de rencontres

sont : l'American Kennel Club (USA), la Fédération Cynologique Internationale (Europe) et The Kennel Club (Royaume Uni). Chaque organisation a ses propres exercices et systèmes de notation. Lors de rencontres entre les pratiquants de ces différentes organisations, les exercices demandés sont issus des règlements de leurs concours d'obéissance respectifs.

Exercices demandés en fonction des niveaux

Les exercices d'obéissance sportive sont extrêmement variés et ont continué d'évoluer avec l'idée d'obéissance générale adaptée à la relation homme-animal quotidienne. Voici les exercices sur lesquels les chiens sont examinés lors des concours d'obéissance organisés par la FCI. Certains exercices se répètent entre les différents niveaux et la difficulté de l'exercice est alors augmentée lorsque l'on évolue aux plus hauts niveaux. Des pénalités peuvent être données si les ordres sont répétés, si la position n'est pas « propre » et en fonction de l'impression générale donnée par l'équipe. Les exercices présentés ci-après sont issus du règlement des concours d'obéissance et compétitions dans les classes internationales d'obéissance de la FCI de 2011⁸. Dans le cas où vous souhaiteriez avoir davantage d'information sur les critères de notation, je vous invite à vous rendre à la source.

1) Sociabilité

La sociabilité du chien, c'est-à-dire sa capacité à vivre dans notre société est de plus en plus importante dans le monde du chien. Lorsqu'on parle d'obéissance c'est donc le premier exercice qu'il faudra travailler. Au niveau de brevet le focus est mis sur l'acceptation de l'humain par le chien. Après une brève présentation le juge s'approchera du chien qui est assis et essaiera de le caresser sans provocation. Une agression envers le juge et c'est la disqualification immédiate, même si le chien se montre compétent au travail.

Après le brevet, c'est essentiellement la tolérance du chien à la proximité de ses congénères qui est évaluée. En particulier à travers les exercices d'absence.

2) Absence du maître



Fig1. Le maître s'éloigne du chien placé dans la position demandée

L'absence du maître est un exercice qui consiste à laisser seul son chien dans une position puis s'éloigner de lui. Au niveau du brevet le maître placera son chien couché puis s'éloignera de lui en restant à vue du chien. Le chien devra garder cette position couché, sans bouger, pendant une minute.

Dès le niveau 1 les choses se compliquent grandement. Le chien est laissé couché avec 3 à 6 autres chiens. Les maîtres sont cachés, hors de la vue des chiens et l'absence dure 2 minutes !

Aux niveaux deux et trois la durée de l'absence augmente (jusqu'à 4 minutes couché en niveau 3), on demandera le travail d'une position supplémentaire (assis) et, en niveau 3, une distraction sera ajoutée (un humain slalomant entre les chiens).

3) Rappel

Le but du rappel est que le chien revienne au maître dès que l'ordre lui est donné. Le maître va mettre son chien en position, s'éloigne à 25 mètres de lui et le chien doit revenir se placer « au pied » c'est-à-dire collé à sa jambe gauche (par convention). Si le principe est simple, l'exercice se corse avec l'expérience vu qu'en niveau 3 la distance est de 35 mètres. De plus il faudra arrêter deux fois son chien lancé à pleine vitesse dans des zones prédéterminées. Une fois on lui demandera un « debout », l'autre fois un « couché ». Précision et vitesse sont bien sûr prises en compte dans la notation.



Fig2. Le chien revient au signal donné par le maître

4) Suite au pied

La suite au pied consiste à avoir son chien qui nous suit en restant avec la position « au pied ». Cette position est celle sur la photo ci-dessous : le chien à gauche, épaule du chien à hauteur du genou du maître, le chien doit-être très prêt sans pour autant gêner le maître. Au

niveau de brevet l'exercice est effectué avec laisse détendue puis sans laisse.

Aux niveaux supérieurs l'exercice est fait uniquement sans laisse mais on y ajoutera les blocages (assis, couché ou debout selon le niveau). Lors du blocage, le maître marche à allure vive et, à l'ordre, le chien doit se mettre en position et ne plus bouger. Le chien doit

tenir la position jusqu'à ce que son maître vienne le chercher.

Pendant ces exercices de marche en laisse on rencontrera des changements d'allure (lente, normale, trot), des changements de direction, des demi-tours et même de petites marches arrière (tout en restant au pied).



Fig3. Illustration d'une marche au pied

5) Rapport d'objet

Le rapport d'objet est sûrement l'exercice dont le but est le plus explicite : le chien doit rapporter un objet. L'objet en question est un haltère en bois ou en métal dont le poids et la taille dépendent de la taille du chien.

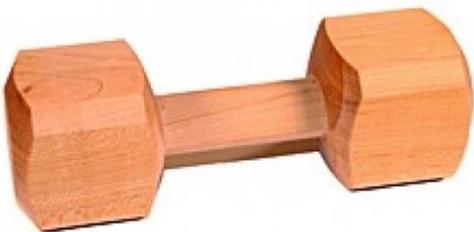


Fig4. Un haltère d'obéissance en bois

Au niveau de brevet et en niveau 1 le maître lance l'objet à 5 ou 10 mètres. Au signal du juge, le maître envoie chercher l'objet par son chien qui doit lui ramener en position « au pied »

Pour les niveaux 2 et 3 la chose se complexifie car le rapport devient « directionnel ». Dans

cet exercice, deux haltères sont placés à 10m l'un de l'autre. Le chien est déjà envoyé vers un plot de chantier puis, à l'ordre, doit aller chercher l'objet désigné par son maître.

6) Saut de haie

Dans cet exercice le chien doit franchir une haie haute de 50cm au maximum. Au niveau de brevet et au niveau 1 le chien est placé par son maître à une distance de 2 à 4 mètres de l'obstacle. Le maître se place ensuite de l'autre côté de la haie. Au signal le chien doit sauter la haie et se placer aux pieds de son maître.

Aux niveaux 2 et 3 l'exercice se complexifie dans le sens où le chien doit faire un aller puis un retour au-dessus de la haie.

7) Positions

Les trois positions prises par le chien demandées lors des concours d'obéissance sont : assis, couché et debout. Au niveau de brevet, seuls assis et couché sont demandés. Le chien doit rester en position au pied pour exécuter les commandes. A partir du niveau 1 les ordres sont donnés à distance (5m puis 10m) et l'ordre debout est inséré dès le niveau 2.



Fig5. La position assis



Fig6. La position couché



Fig7. La position debout

8) Odorat

L'odorat est le sens le plus développé chez le chien (voir article à venir sur le sujet). A partir du niveau 2 d'obéissance ce sens est intégré à l'examen. Au cours de cet exercice le maître doit tenir pendant 10s un objet appelé « petit bois » (petit pavé de bois de 10x2x2 cm). Le conducteur doit ensuite donner au juge cet objet qu'il ira placer parmi 5 autres. Les objets sont placés à 25 cm les uns des autres. Au commandement le maître envoie son chien qui ne doit manipuler et ramener que l'objet que le conducteur aura confié au juge.

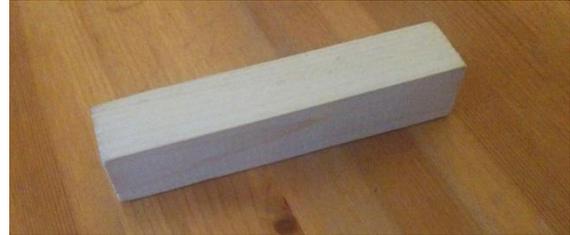


Fig8. « Petit bois » utilisé pour les exercices de rapport à l'odorat

9) En avant

Le but de cet exercice est d'envoyer son chien loin de soi, en avant, dans un carré de 3x3 mètres délimité par un ruban. L'équipe maître et chien se situent à 15 mètres du centre du carré. Une fois le chien dans le carré, celui-ci doit se coucher. Au niveau 2 un rappel est exigé en plus. Au niveau 3 le chien sera en premier envoyé vers un cône et seulement ensuite devra aller se placer dans la zone. On parle ici encore d'exercice directionnel.



Fig9. Exemple d'un envoi au cône

L'obéissance au jour le jour

Le travail de l'obéissance sportive trouve beaucoup d'applications dans la vie de tous les jours. Habituer son chien à se laisser manipuler par un inconnu et tolérer la présence de congénères à proximité, forme un chien à tolérer ce qu'il pourrait rencontrer au cours

d'une promenade. Entraîner son chien à la marche au pied permet d'avoir un contrôle sur le chien lors de moments dangereux dans une promenade (traversée de route par exemple). L'envoi en avant, si correctement généralisé et pas simplement associé à la zone, peut permettre de demander à son chien de sortir d'une zone dangereuse (ex : monter sur un talus pour s'éloigner d'une route). Sauter une haie peut s'avérer pratique pour monter dans un train ou franchir un obstacle pendant une promenade.

Pour chaque exercice il est possible de trouver une application dans la vie de tous les jours. C'est aussi pour ça qu'il ne faut pas hésiter à travailler son chien en dehors du terrain. Le terrain de travail, d'entraînement, doit servir à corriger de petits détails mais le travail de fond, la généralisation, c'est le maître qui le fera seul, au jour le jour, en promenant régulièrement son chien.

Conclusion

J'espère par cet article vous avoir fait découvrir cette discipline sportive canine qu'est l'obéissance. J'espère aussi vous avoir convaincu que chaque exercice trouve une utilité dans la vie de tous les jours.

Outre l'utilité intrinsèque de chaque exercice pris à part, l'obéissance dans son ensemble

apprend au chien à gérer de la frustration et l'excitation. Lors des concours, tous les exercices s'enchaînent, l'utilisation de récompense, quelle qu'elle soit est interdite pendant les exercices. Le chien doit donc rester concentré pendant une très longue durée et sans quasiment de renforçateur (voir article sur les apprentissages associatifs). En niveau 3, l'examen d'un chien dure près de 15 minutes !

La pratique de l'obéissance, au moins à un niveau de brevet est un excellent début pour le développement de la relation entre le chien et son maître. A ce niveau les exercices restent simples et apprennent à l'équipe à communiquer. Le chien commence à comprendre qu'il obtiendra des récompenses (friandises, jeux, caresses etc.) lorsqu'il coopère avec son maître. Il prend donc du plaisir et gagne en motivation lors des séances de travail.

Je conseille à tout propriétaire de chien de pratiquer au moins un minimum l'obéissance. Cette discipline est utile à tout le monde et surtout à ceux qui souhaiterait se diriger vers une discipline dérivée de l'obéissance : l'obérythmée (obéissance chorégraphiée sur de la musique ou obéissance freestyle), l'agility (saut d'obstacle avec le chien), K9 games (jeux collectifs chiens / humains), etc.

Article écrit par Maxime Lullier, éducateur canin SIRET n° 751751199-00017. Cet article est libre à la diffusion et à la citation. Si vous souhaitez le partager en partie ou dans sa totalité, merci de citer mon nom ainsi que l'adresse de mon site internet : www.cynoccitan.com

Références bibliographiques

1. Lullier, M. Effects of different trainings methods on dog-human communication in a cooperative task. *Unpublished* (2012).
2. Lullier, M. & Miklósi, Á. Bringing your dog to dogschool might not make him smarter, but might make him more stubborn. *J. Vet. Behav. Clin. Appl. Res.* **7**, 11 (2012).
3. Davis, S. J. . & Valla, F. R. Evidence for domestication of the dog 12,000 years ago in the Natufian of Israel. *Nature* **276**, 608–610 (1978).

4. Lindsay, S. R. *Handbook of applied behavior and training. Volume two: etiology and assessment of behavior problems*. (Blackwell Publishing Professional, 2001).
5. Burch, M. R. & Bailey, J. S. *How Dogs Learn*. (Howell, 1999).
6. Saunders, B. *Training you to train your dog*. (Doubleday, 1946).
7. Crufts. History of Crufts. (2012). at <<http://www.crufts.org.uk/content/show-information/history-of-crufts/>>
8. *Règlement officiel des concours d'Obéissance applicable à partir du 1er Janvier 2012 (Edition corrigée du 07-12-2011)*. (Fédération Cynologique Internationale (FCI), 2011).